

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

DIEU OU LE MAL : LEQUEL CHOISIR ?

L'en-tête de ce psaume ressemble à celle du Psaume 18. Comme c'est le cas pour cinquante et un des autres psaumes, il s'adresse au chef de chœur ; comme c'est le cas pour soixante et onze des autres psaumes, il est attribué à David ; et comme seulement un autre psaume (18) il appelle David le serviteur du Seigneur. L'époque et les circonstances de sa rédaction demeurent inconnues.

Dans ce psaume on trouve trois sortes d'écriture : lamentation, sagesse, et hymne. Les trois sections se ressemblent si peu que l'on dirait trois pièces assemblées pour faire le psaume. Le psalmiste a dû choisir ces différents styles pour accomplir son but particulier.

Nous regarderons ce texte comme un psaume de sagesse. Sa pensée trace une ligne entre la méchanceté et la piété, elle nous indique un choix net et clair entre deux options : Dieu ou le mal. La sagesse suggère que l'on devrait évaluer les avantages et les désavantages de l'un et de l'autre, afin de faire un choix intelligent et que l'on ne regrettera pas.

Après avoir examiné les caractéristiques des deux options, le psalmiste annonce sa préférence par une prière. Faisons la même chose dans notre vie.

Il s'agit du plus grand choix de votre vie ; que ferez-vous ?

I. PREMIERE OPTION : CHOISIR LE PECHE (vs. 2-5)

Cette partie du psaume constitue une littérature de sagesse, décrivant l'homme impie qui a choisi délibérément de faire le mal. Il s'y trouve si empêtré qu'il en est dominé.

La parole de révolte du méchant est au fond de mon cœur,
Il ne voit pas pourquoi il craindrait Dieu.
Car il se flatte à ses propres yeux,
Pour consommer sa faute, pour assouvir sa haine.

Les paroles de sa bouche sont fraude et tromperie ;
Il renonce au discernement, au bien.
Il médite la fraude sur sa couche,
Il se tient sur une voie qui n'est pas bonne,
Il ne rejette pas le mal (vs. 2-5).

Dans sa description, David donne la parole au péché, qui trompe et qui corrompt un homme, le conduisant à la destruction de son âme. La transgression ou la rébellion devient en image une voix au dedans du cœur du méchant, qui chuchote pour son âme les attractions, les habitudes, les actions et les invitations du péché. Elle lui dit :

"Ce n'est pas la peine de craindre Dieu."
"Il n'est pas dangereux de désobéir à Dieu."
"Dieu ne découvrira pas vos péchés."
"Vos péchés ne gênent pas Dieu."
"Ne faites pas du péché un drame."
"Vivre dans le péché est la meilleure manière de vivre."

Ayant écouté ces chuchotements, l'homme en question ne se soucie pas de craindre Dieu (cf. Pr 1.7). Il ne fait aucun cas de Dieu, il ne le redoute pas, il n'y pense même pas.

En plus, puisque son cœur est soumis au mal, ses lèvres le sont également. Les paroles qui sortent de sa bouche fomentent des troubles équivoques qui blessent et qui trompent. Autrefois, cet homme était sage et il faisait du bien ; mais ces jours-là sont révolus. A présent il consacre toute son énergie au péché.

L'homme que David décrit a vécu longtemps dans le péché, ce qui fait que sa conscience, par effet de la corruption, est morte. Toutes ses nobles impulsions n'existent plus, rien ne le détourne de ses désirs impies. Il court ainsi vers une vie sans direction, vers le jugement de Dieu. Il est endurci, il est devenu un avec le mal, dans un mariage des plus abominables.

Notons la progression qui a lieu dans ce genre de vie. Bien qu'ayant reçu un certain enseignement et ayant fait preuve d'une certaine sagesse et de l'accomplissement d'œuvres bonnes, il a décidé de rejoindre les rangs des méchants. Pendant un temps il a été très inconfortable, mais il s'est habitué, jusqu'à ce qu'il s'abandonne complètement à cette nouvelle manière de vivre. Sa décision n'a pas été prise à un moment donné, mais sur un temps assez long, pendant lequel il s'est trouvé de plus en plus immergé dans le mal. Alexandre Pope décrit

ainsi ce processus :

Le vice est un monstre d'aspect si vilain
Que le voir suffit à l'appeler malsain.
Mais, à force de le voir on devient adepte :
On supporte, puis plaint, puis accepte¹.

Ayant pris cette décision, cet homme est devenu un disciple du péché, de la tête aux pieds. Il vit pour le péché, le défend et le prêche. Tomberez-vous dans ce piège ?

II. DEUXIEME OPTION : CHOISIR DIEU (vs. 6–10)

Si l'on est déçu du choix que nous venons de décrire, il en reste un bien meilleur. David commence sa description du choix de Dieu là où il doit commencer : par une description du caractère de l'Éternel.

Éternel ! ta bienveillance atteint jusqu'aux cieux,
Ta fidélité jusqu'aux nues.
Ta justice est comme les montagnes de Dieu,
Tes jugements comme le grand abîme.
Éternel ! tu sauves hommes et bêtes.
Combien est précieuse ta bienveillance, ô Dieu !
A l'ombre de tes ailes les humains se réfugient.
Ils se rassasient de l'abondance de ta maison,
Et tu les abreuves au torrent de tes délices.
Car auprès de toi est la source de la vie ;
Par ta lumière nous voyons la lumière (vs. 6–10).

Cette description de Dieu s'étale sur cinq versets. En quatre coups de pinceau, le tableau est complet : bienveillance, fidélité, justice, jugements.

L'amour de Dieu atteint les cieux, il ne peut être mesuré. Sa fidélité monte jusqu'aux nues, une fidélité telle qu'elle s'élève au-dessus de toute fidélité connue parmi les hommes. Dieu tient toute promesse, ne dévie jamais du droit par compromission ou par erreur. Sa justice est comme une grande montagne, inébranlable et éternellement inchangée. Ses jugements sont comme un grand abîme dans les profondeurs de l'océan, impénétrable et sans fond.

David emploie ici les grandes entités de la nature (cieux, nuées, montagnes, profondeurs de l'océan) pour illustrer les attributs — bien plus grands — de Dieu. Parce que ses attributs ne changent pas, Dieu est bienveillant envers les hommes et les bêtes.

L'amour de Dieu pour tout homme est sans

¹ Alexander Pope, *Essay on Man*, II. v. 1–4.

prix, bien au-delà de toute la richesse du monde. Toute personne, de toute couleur, de toute culture, de toute couche sociale, peut venir à lui pour recevoir salut et espérance.

Ceux qui viennent à Dieu sont satisfaits de l'abondance qu'il leur donne. Le psalmiste utilise quatre images pour décrire les bénédictions données à ceux qui l'aiment. 1) Dieu est un hôte qui prépare pour ses invités un grand festin en sa compagnie. 2) Dieu est le gardien d'un jardin magnifique dans lequel ceux qui entrent obtiennent un accès illimité à un fleuve de délices. 3) Dieu est une source de vie où ceux qui boivent reçoivent une vie éternelle. 4) Dieu est une lumière, qui éclaire véritablement ceux qui viennent à lui. Comme le soleil éclaire nos yeux physiques, Dieu illumine nos yeux spirituels.

La vie en Dieu est l'alternative à la vie dans le péché. Le psalmiste suggère que la première option (celle du péché) ne fait que conduire à encore plus de douleur, de tromperie, de violence et d'égoïsme. La deuxième option par contre, celle de Dieu, mène à une fraternité exquise, à des délices indescriptibles, à une vie perpétuelle et utile pour tous.

Quel choix ferez-vous ?

CONCLUSION

Le psalmiste déclare à présent son choix. Comment pourrait-il choisir autre chose que Dieu ?

Etends ta bienveillance sur ceux qui te connaissent,
Et ta justice sur ceux dont le cœur est droit !
Que le pied de l'orgueilleux ne m'atteigne pas,
Et que la main des méchants ne me fasse pas fuir !
C'est là que tombent ceux qui commettent l'injustice ;
Ils sont renversés et ne peuvent pas se relever
(vs. 11–13).

Le psaume se termine par une prière. David ne peut pas considérer les attributs extraordinaires de Dieu sans baisser la tête pour demander à l'Éternel de bénir son peuple comme par le passé.

On comprend ce choix de David. La décision de servir Dieu est si logique et supérieure que David ne prend pas le temps de la décrire. Il met simplement en pratique son choix. L'évidence pour Dieu est si imposante que David ne demande pas quel sera notre choix. Il présume que tous verront la grandeur de Dieu et choisiront de le suivre.

David demande d'être délivré de l'oppression des méchants, d'être épargné du pied du vainqueur orgueilleux sur sa nuque. Il prie également que la main des méchants ne puisse pas l'éloigner de Dieu, de la vérité, et de la justice. Il veut être dégagé de la fraternité, du fruit, et de l'influence du méchant.

La pensée de la fin des méchants le fait tressaillir. Il voit la fin de leur vie et il ne veut pas la partager avec eux. Et vous ? Les justes vivront dans l'amour sans fin et dans la justice de Dieu. Le mal ne peut pas exister à tout jamais, il ne peut coexister avec Dieu. Au moment choisi par Dieu, le péché sera jugé.

David veut vivre avec Dieu, loin du destin des méchants. Le Psaume 36 suggère que seuls les insensés se tourneront de la bienveillance de Dieu, vers une vie de péché.

◆

**Parfois Dieu calme
la tempête ; parfois
il laisse se déchaîner
la tempête, et il calme
plutôt son enfant.**